



Apport 1.01

L'ESPÈCE HUMAINE

A. Apport

- L'apparition de l'espèce humaine sur la terre et son évolution (exposé de synthèse, paragraphes 1 et 2).
- Le peuplement de la terre par l'homme durant la Préhistoire ancienne (exposé de synthèse, paragraphe 3).
- Le démarrage de la croissance démographique durant la Préhistoire récente (exposé de synthèse, paragraphe 3).

B. Information

- Sans entrer dans une étude paléontologique, il est intéressant de mettre en évidence l'apport décisif que constitue l'apparition de l'espèce humaine sur la terre : sans homme, pas d'histoire. C'est aussi l'occasion de dire un mot du phénomène de l'évolution et d'évoquer brièvement le débat qui entoure les origines de l'homme. L'espèce humaine n'est pas apparue d'un coup sur la terre, ni avec l'apparence, l'intelligence et la conscience que nous lui connaissons aujourd'hui. Il a fallu au moins 7 millions d'années pour passer du stade primitif à la situation actuelle.
- Les plus lointains ancêtres de l'homme (*Australopithèque* et *Homo habilis*) apparaissent il y a environ 3 millions d'années près des Grands Lacs d'Afrique orientale, région considérée comme le berceau probable de l'humanité. Leurs descendants se répandent ensuite à la surface de l'Ancien Monde (Afrique, Asie et Europe) en deux vagues principales : la première à l'époque de l'*Homo erectus* (« qui se tient debout »), vers - 1,5 million, et la deuxième au temps de l'*Homme moderne*, vers - 200 000. C'est l'*Homme moderne* qui peuple le continent américain, au plus tard vers - 10 000. L'expansion de l'espèce humaine se fait par migration, mais aussi par élargissement des zones habitées. Certains spécialistes contestent cette théorie, qui reste cependant dominante. Ils pensent que l'*Homme moderne* a pu apparaître en plusieurs endroits par évolution locale de l'*Homo erectus*.
- Durant la Préhistoire ancienne, la croissance démographique est lente et faible. Elle démarre à la fin de la dernière glaciation, vers 10 000 avant notre ère. Le climat s'améliore. La nourriture est plus abondante. Selon les spécialistes, il y aurait alors 350 000 habitants environ en Europe. Les chiffres bondissent avec l'adoption l'économie agropastorale : 1 million d'habitants vers - 4000, 13 millions vers - 3000, 20 millions vers - 2000. Une société nomade ou semi-nomade a une fécondité moindre qu'une société sédentaire. L'agriculture et l'élevage permettent de nourrir davantage de personnes et de façon moins aléatoire. Au moment de la conquête de la Gaule par les Romains, en 58-52 avant notre ère, l'Europe compte environ 35 millions d'habitants. Durant l'époque celtique et gallo-romaine, nos régions atteignent un palier démographique qu'elles ne dépasseront pas avant le XI^e siècle. C'est alors que se forme le premier substrat de nos populations actuelles.

C. Documentation

Identifier

Les visages d'hommes préhistoriques dessinés par Benoît Clarys, collaborateur de diverses institutions scientifiques et culturelles belges et étrangères, s'appuient sur des données éprouvées. Les dessins ont été réalisés en 1993-1994 à la demande du Musée du Malgré-Tout à Viroinval-Treignes.

De bas en haut :

- *Australopithecus africanus* (de - 3 à - 1,5 million), site de Sterkfontein 5, Afrique du Sud ;
- *Australopithecus robustus* (de - 2,8 à - 1 million), site d'Olduvai 5, Tanzanie ;
- *Homo habilis* (de - 2,5 à - 1,3 million), site d'Olduvai 24, Tanzanie ;
- *Homo erectus* (de - 1,5 million à - 100 000), site de Choukoutien, Chine ;
- *Homo sapiens neandertalensis* (de - 120 000 à - 35 000), site de La Chapelle-aux-Saints, France ;
- *Homo sapiens sapiens* (depuis - 35 000), site de Chancelade, France.

Analyser

- Quelle est la signification de la flèche principale et des flèches secondaires ? Comment sont positionnées les images par rapport à ces flèches et pourquoi de cette manière ?
- Comment évoluent les visages des ancêtres de l'homme : arcades sourcilières, nez, mâchoires, pilosité, etc. ?

Interpréter

- Plusieurs branches sont des branches mortes. Les *Australopithèques*, qui sont cousins des premiers hommes et ont des ancêtres communs avec eux, n'ont plus de descendants aujourd'hui. Les *Hommes de Néandertal* sont dans la même situation. Cousins directs des hommes actuels, leur descendance s'est éteinte il y a environ 30 000 ans.
- Les trois premiers visages (*Australopithecus africanus*, *Australopithecus robustus* et *Homo habilis*) présentent encore un faciès simiesque : la mâchoire est proéminente, le nez rentrant, l'arcade sourcilière saillante. La pilosité est abondante, mais tend toutefois à s'éclaircir sur le front et sur le haut des joues. Les trois autres visages ont un aspect plus nettement humain. L'*Homo erectus* et l'*Homme de Néandertal* ont un air de parenté. L'arcade sourcilière est marquée, le nez s'affirme, le menton fuyant fait ressortir la bouche, le poil reste abondant. L'*Homme moderne* se distingue par une face plus droite. Le front, l'arcade sourcilière, la bouche, la mâchoire sont dans le même axe. Seul, le nez fin et droit rompt cet alignement.
- Parallèlement, les volumes crâniens augmentent (ce qui se voit moins facilement sur les images) : 400 cm³ environ pour l'*Australopithecus africanus* ; 600 cm³ pour l'*Homo habilis* ; 1000 cm³ pour l'*Homo erectus* ; 1500 cm³ pour l'*Homme de Néandertal* ; 1400 cm³ pour l'*Homme moderne*.

D. Contexte

Il n'est pas aisé d'estimer la population de nos régions durant la très haute Préhistoire. Ce peuplement n'est pas constant. Il fluctue avec les variations climatiques. Lors des périodes de grand froid, l'Europe est quasi vide de toute présence humaine. Les préhistoriens avancent néanmoins le chiffre de 25 000 habitants pour le continent tout entier à l'époque de l'*Homo habilis* (vers - 1 million), de 35 000 habitants à l'époque de l'*Homo erectus* (vers - 500 000). Ce chiffre passerait à 250 000 à l'époque de l'*Homme de Néandertal* (vers - 100 000), du moins lors des phases climatiques favorables. Il serait du même ordre lorsque l'*Homme moderne* commence à s'installer en Europe, il y a environ 40 000 ans.

www.benoit-clarys.be

www.museedumalgreout.be

Pour éviter que les élèves ne portent un jugement sur l'apparence simiesque des ancêtres de l'homme, il est utile de leur rappeler que ce dernier « ne descend pas du singe », mais que les grands singes actuels ont avec lui des ascendants communs.

E. Projections

- L'agriculture et l'élevage permettent de nourrir davantage de personnes et de façon mieux anticipée. À l'époque celtique et gallo-romaine, la mise en valeur efficace des terres apporte chez nous une réelle prospérité. Nos régions sont alors bien peuplées. Selon les spécialistes, il y aurait environ 15 millions d'habitants sur le territoire de la France actuelle et environ 200 000 habitants sur le territoire de la Wallonie.
- La période gallo-romaine est suivie d'un creux démographique qui explique en partie les « invasions barbares ». Du IIIe au VIe siècle, l'Europe occidentale manque d'hommes et de femmes. Les spécialistes estiment qu'entre les années 200 et 600 la population européenne diminue de 44 à 22 millions d'habitants, soit une perte de moitié. L'arrivée des populations germaniques ne comble pas les vides. Les Germains forment 5 à 10 % de la population dans les zones où ils sont nombreux et acclimatent leurs langues et leurs cultures, à peine plus d'1 % ailleurs. La stagnation démographique se poursuit tout au long du haut Moyen Âge. Il faut attendre l'an 1000 pour que la tendance commence à s'inverser.
- De 28 millions d'habitants vers 900, l'Europe passe à 70 millions vers 1300. Le nombre des hommes et des femmes double et, en certains endroits, triple. De cette époque date le deuxième niveau du substrat démographique de nos populations actuelles. Cette expansion décisive est due à la fois à l'augmentation des naissances et à la diminution des décès. Dans les années 1050-1250, les crises alimentaires sont plus rares. Le climat est plus favorable. La terre est mieux cultivée et nourrit davantage de personnes. La poussée démographique culmine vers 1300. Il y a alors presque autant d'habitants dans nos campagnes qu'il y en aura vers 1900. Puis le déclin s'amorce, conséquence d'un déséquilibre croissant entre le nombre d'habitants et les ressources alimentaires disponibles. Il s'accélère ensuite brutalement. En 1315-1317, une sévère famine ravage nos régions. En 1348-1349, la Peste noire, l'épidémie la plus meurtrière de notre histoire, emporte en quelques mois un tiers des habitants de chez nous et, en certains endroits, la moitié. Selon les estimations des historiens, la population européenne régresse de 74 millions d'habitants en 1340 à 52 millions en 1400.
- Les XIXe et XXe siècles sont l'époque d'une troisième expansion démographique décisive. C'est alors que sont posées les bases directes de l'état actuel de nos populations, nombreuses mais vieillissantes. Ce dernier point est essentiel. La croissance démographique de l'époque contemporaine n'est pas due à une forte natalité, mais à un recul de la mortalité. Les crises alimentaires et les grandes épidémies disparaissent en raison des progrès de la médecine et de l'hygiène. Entre 1800 et 2011, en chiffres arrondis, la population belge passe de 2 861 000 habitants à 10 951 000 habitants, soit près de quatre fois plus. Les chiffres européens suivent une courbe comparable. En 1800, l'Europe (sans la Russie) comptait 146 millions d'habitants et, en 1970, 462 millions.

► Apport 3.05

Les grosses exploitations agricoles

► Apport 4.01

Les migrations germaniques

► Apport 5.01

Le décollage démographique

► Apport 7.01

La densification de la population

► Apport 8.01

Le vieillissement de la population



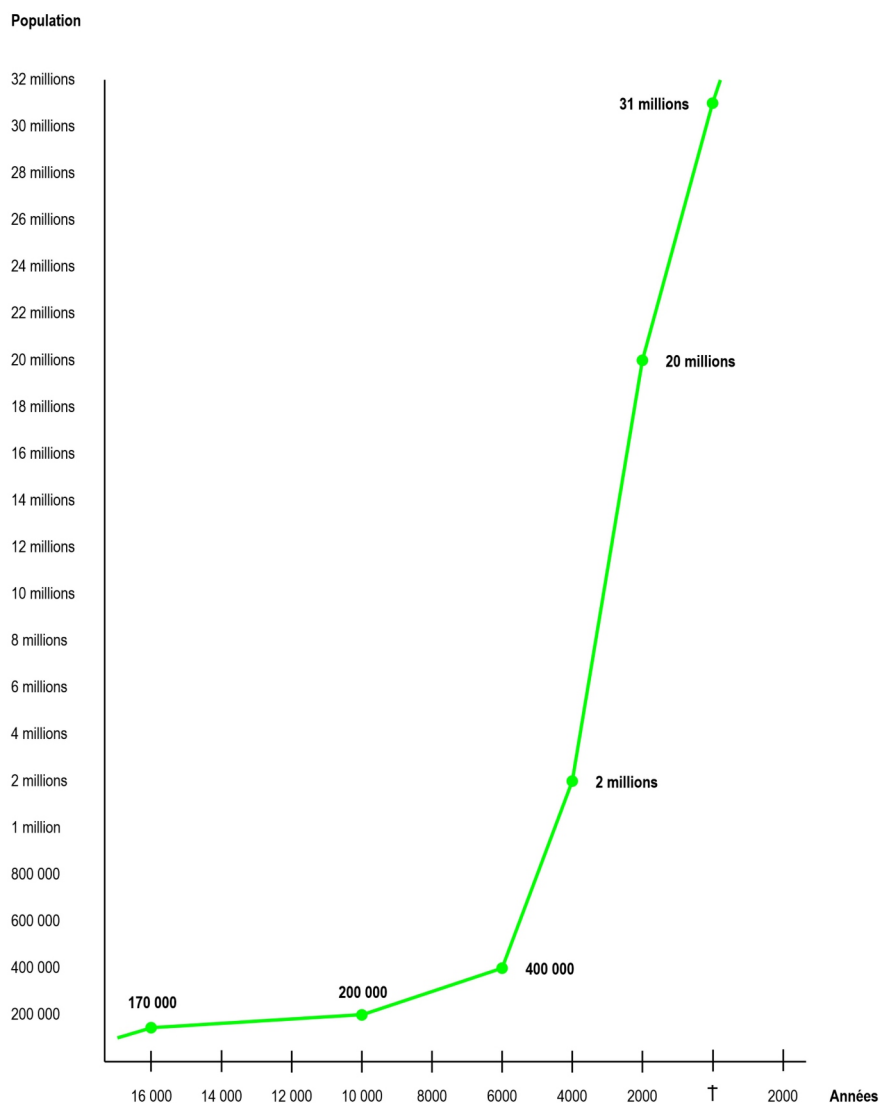
L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION EN EUROPE À LA FIN DE LA PRÉHISTOIRE

Objet Lire un graphique d'évolution.

Matériel Un graphique représentant par une courbe les grandes étapes de l'évolution de la population en Europe durant les derniers millénaires de la Préhistoire, au temps des derniers chasseurs-cueilleurs et des premiers agriculteurs-éleveurs. Les chiffres le long de la ligne verticale indiquent le nombre d'habitants et les chiffres le long de la ligne horizontale indiquent les dates.

Démarche

- Observer la forme générale de la courbe par rapport au nombre d'habitants et aux dates.
- Lire les questions et pointer les bonnes réponses en noircissant le bon carré.



Les renseignements fournis par ce graphique concernent :

- L'évolution de la population en Europe des origines à nos jours.
- L'évolution de la population en Europe des origines à la fin de la préhistoire.
- L'évolution de la population de l'Europe à la fin de la préhistoire.

D'après ce graphique, la population de l'Europe :

- Augmente très fort.
- Augmente lentement.
- Augmente d'abord lentement et ensuite très fort.

D'après ce graphique, la population de l'Europe augmente très fort :

- De -16000 au début de notre ère.
- De -16000 à -4000.
- De -6000 au début de notre ère.

D'après ce graphique, l'augmentation importante de la population débute :

- Vers -10000.
- Vers -6000.
- Vers -4000.

D'après ce graphique, la population de l'Europe augmente :

- De plus de 30 millions d'habitants.
- De presque 30 millions d'habitants.
- De moins de 30 millions d'habitants.

Pourquoi la population de l'Europe augmente-t-elle très fort à la fin de la Préhistoire ?

- Parce que les hommes et les femmes, qui étaient jusqu'alors peu nombreux, décident d'avoir beaucoup d'enfants.
- Parce que l'espèce humaine, qui vivait uniquement en Afrique, se répand partout sur la terre et donc aussi en Europe.
- Parce que l'agriculture et l'élevage permettent de nourrir un plus grand nombre de personnes.